

1 - 16 juin
2000

n° 136

septième
année

CAMBODGE NOUVEAU

Politique · Economie · Finances

Transportation

DANZAS
Logistics
Worldwide

E-Mail : dzkh@bigpond.com.kh

Tel / Fax : 023 216 723

Tel / Fax : 023 362 960

Longue impatience

La directrice du Centre des Nations Unies pour les droits de l' Homme à Phnom Penh a soulevé un intéressant débat, peut-être une querelle qui pourrait être assez vive, en déclarant que le gouvernement ne s' intéresse aux droits de l' Homme que parce qu' il y est obligé par les bailleurs de fonds.

Si l' on considère que les droits de l' Homme, selon leur définition mondiale admise, ne concernent pas seulement la Justice, mais l' Education, la Santé, l' Information etc ... le sens de ces propos est clairement que le gouvernement se désintéresse de tout ce qui doit être normalement son devoir quotidien. l' objectif de tous ses efforts c' est à dire l' amélioration du sort du peuple cambodgien.

Les propos de Rita Reddy ont donc probablement dépassé sa pensée -sinon, le gouvernement pourrait, sans dépasser la sienne, montrer quelque agacement.

Son impatience devant tant de cas d' injustice non résolus témoigne de sa volonté d' activer les choses.

Mais peut-être que, comme beaucoup d' observateurs qui jugent sur la courte période, elle sous-estime le rythme réel du changement : Les khmers rouges et l' état zéro des droits de l' Homme, c' était il n' y a pas si longtemps.

La Justice est mal rendue dans le Cambodge d' aujourd' hui ? Mais, Madame Reddy l' observe justement, 5 % seulement des juges sont réellement qualifiés. Et un juge gagne 25 fois moins que son chauffeur (peut-être 300 fois moins qu' elle-même ?).

Contre ces pesanteurs, contre ces faits, les volontés conjuguées du bureau des droits de l' Homme de l' ONU, des bailleurs de fonds, et celle du gouvernement ne sont pas de-trop. Elles sont utiles, une condition assurément nécessaire. Mais sans le temps nécessaire, elles sont très insuffisantes.

c. n.

SOK HACH

Au lendemain de la réunion du GC - bilan mitigé - L' investissement chûte - les impôts rentrent mal - Supprimer la loi sur les investissements ? - Fuite des capitaux - Emploi ?

La réunion du CG à Paris, le 25 mai, a apporté de très bonnes nouvelles : la promesse de 548 millions de dollars, c' est à dire 10 % de plus que le montant demandé par le gouvernement.

Il n' y a pas eu de promesses pour les deux années suivantes, mais c' est normal, les bailleurs ne prenant habituellement que des engagements annuels.

Même l' opposition est contente parce que cette aide est conditionnée par la réalisation des réformes. Pour elle, il n' est plus question de "couper l' aide" mais de "conditionnalité". Les bailleurs ont tenu compte du bon rapport préparé par les ONG, des points soulevés par le lobby : démocratie, droits de l' Homme, corruption.

Des deux côtés bailleurs de fonds et gouvernement, on est devenu sérieux. Avant, les bailleurs disaient : "si vous ne tenez pas vos promesses, nous ne vous aiderons plus". Les promesses n' étaient pas tenues, et l' aide continuait cependant.

On sait maintenant que si le gouvernement veut, il peut.

Un nouveau dialogue

Ainsi le dialogue s' est enrichi de nouveaux partenaires : la société civile, les ONG, la communauté internationale. On peut parler d' un changement de culture. On attaque maintenant les vrais problèmes, on écoute les Cambodgiens, y compris ceux de la société civile.

Jusqu' ici la clé, c' étaient les bailleurs de fonds. Maintenant la clé est chez les Cambodgiens. Que doivent-ils faire pour récupérer l' argent

Dans le cadre des conférences sur le Cambodge contemporain organisées par le Centre culturel français et Cambodge Nouveau, M. Sok Hach, ancien conseiller du ministère des Finances et de la Banque mondiale, conseiller économique au CDRI -Cambodian Development and Resources Institute- a donné le 29 mai une conférence sur le thème : "Le Cambodge au lendemain de la réunion du Comité Consultatif à Paris".

promis ? Les réformes.

Les réformes concernent :

- l' Economie et les Finances : les finances publiques, le système bancaire, la loi sur les investissements. Cette loi est trop généreuse, et elle est inutile. Le "retour" est

La clé maintenant est chez les Cambodgiens

inexistant. Elle prive le Cambodge de beaucoup de recettes par exonérations.

Le Cambodge a des ressources naturelles énormes, donc il peut s' en tirer. Des Thaïlandais récemment en visite ont posé la bonne question : "est-ce que le Cambodge peut se développer sans aide extérieure ?"

- les institutions : l' administration civile, l' armée, la police, le système juridique. Il s' agit ici de combattre la corruption, d' établir la "bonne gouvernance".

- le système politique : droits de l' Homme, démocratie, ne

sont plus des sujets tabou. Il est clair que si le CG est bon pour tout le Cambodge, les Cambodgiens doivent de leur côté travailler concrètement de façon constructive.

Un bilan mitigé

Des points positifs, il y en a !
- la sécurité : on peut maintenant aller sans trop de crainte dans tous les points du Cambodge; grâce aussi à l' amélioration de l' infrastructure routière.

- il y a un début d' industrialisation : 200 entreprises de Confection; avec des problèmes sociaux, mais moins que, par exemple, au Vietnam parce qu' il existe des syndicats.

- une certaine mécanisation de l' agriculture, encore timide : il n' y a pas de tracteurs, mais des moto-pompes qui diminuent le travail manuel.

Mais des problèmes :

- la croissance économique, 5 à 6 %, est trop faible pour réduire la pauvreté et le sous-emploi;

- la gestion des ressources naturelles : la déforestation ne rapporte rien au gouvernement, comme c' est le cas des pierres précieuses;

- couverture sociale très faible. Par exemple le nombre de personnes ayant le virus HIV devient alarmant.

En 2000

- un point positif : selon les chiffres du ministère de l' Agriculture, la production agricole a bien augmenté en 1999 -pour des raisons mal connues : meilleure productivité ? Augmentation des sur-

(suite page 2)

A l'intérieur

Entretien : Sok Hach

bilan mitigé

Paris : 603 mio de dollars

Banque : entretien *Canadia bank*

pp. 1 - 2 - 4

p. 3

p. 4

Phnom Penh : une rocade p. 5

Livres *La Khmèrologie*

Médias

pp. 6 - 7 - 8

p. 8

(suite de la page 1)

faces ? Il y aurait un surplus de 1/2 million de tonnes de paddy. Mais il y a un problème de revenus pour les paysans parce que les prix chûtent.

Bonne production de caoutchouc aussi qui passerait de 35 000 à 45 000 tonnes.

Pour les fruits et les légumes, selon une étude d'Agrisud, le Cambodge dépend largement du Vietnam.

A l'exportation : il s'agit surtout de Confection. On ne connaît pas exactement les chiffres, en absence de PSI

(inspection avant embarquement). En tous cas, malgré les quotas, il y a progrès.

Le Tourisme : il y a un progrès net, mais un essoufflement concernant Phnom Penh. Au cours des premiers mois

2000 : + 20 %. Au CDRI, compte tenu de l'augmentation de la durée des séjours, nous avons prévu une augmentation de 40 %. Reste qu'à Siem Reap l'augmentation du nombre des visiteurs est de 100 %.

On peut cependant constater que **les trois secteurs Production agricole, Confection et Tourisme sont en croissance.**

L'inflation : impeccable avec zéro % d'augmentation. Mais cela est dû de la baisse des prix des productions paysannes. L'inflation zéro profite donc à la seule population des villes.

En province, les prix augmentent de 3 à 4 %, à cause notamment du coût de l'énergie et des transports.

Trois mauvais points

En premier lieu : **les intentions d'investir sont en**

SOK HACH : après le CG

chûte libre au premier trimestre, comme ils l'étaient au dernier trimestre 1999, si l'on en retire les projets de Koh Kong.

- **la fuite des capitaux "s'envole"** : selon les chiffres de la Banque nationale, **les dépôts ont augmenté de 30 % au premier trimestre**, mais le financement de l'économie privée n'augmente que de 2 %. Le reste part à l'étranger. En somme, tandis que les bailleurs de fonds aident l'économie cambod-

gienne, l'épargne des Cambodgiens part à l'étranger...

- **l'état des finances publiques est très inquiétant** : pour les 4 premiers mois, l'écart entre les recettes réelles,

fiscales et non fiscales, et les recettes prévues atteint 14 %.

Si cette situation persiste, le manque de revenus équivaldra à 200 milliards de riels sur l'ensemble de l'année, c'est à dire autant que les salaires de toute l'administration civile, ou que les budgets cumulés de l'Education nationale et de la Santé.

Certains secteurs sont particulièrement alarmants : pour les impôts provenant du secteur privé, le manque à gagner est de 35 à 40 % par rapport aux prévisions du budget. On prélève sur les finances des entreprises publiques...

Les quotas (*droits d'exporter vers les Etats-Unis, vendus aux enchères aux entreprises de Confection, ndr*) ont bien rapporté au premier trimestre. Mais ils ne seront pas équivalents pour le reste de l'année.

Le problème est structurel. Il

faut des réformes.

Il est vrai que les économies voisines ne sont pas en meilleure santé. Au Vietnam les investissements chûtent comme au Cambodge. Au Laos, c'est pire. La chance du Cambodge est que la communauté internationale reste derrière nous.

Peut-on faire des réformes fiscales ? Augmenter les taxes, à mon avis, non. Elles sont déjà très élevées pour ceux qui paient.

Mais le taux global de la fiscalité au Cambodge est parmi les plus faibles du monde. L'Agriculture, le Textile, le Tourisme paient très peu de taxes. A mon avis, il faut conserver l'exonération de taxes en faveur de l'Agriculture, mais **taxer davantage la Confection et le Tourisme.**

Le gouvernement est-il capable d'imposer le Textile et le Tourisme ? Pour le Textile, il a décidé une taxe de 1 % sur le chiffre d'affaires. Mais la taxe n'est pas appliquée. De même pour le Tourisme.

Supprimer la loi sur les investissements

Pour les 5 années 1995-1999, les investissements ont atteint en moyenne 200 millions de dollars. Les exonérations en ont représenté 100 millions. C'est énorme. Or ces exonérations sont sans rapport avec les décisions d'investir. Ce n'est pas à cause des exonérations fiscales que l'on décide d'investir au Cambodge, mais à cause des possibilités de vendre sans taxes sur les marchés américains et européens.

La loi sur les investissements avec les exonérations qu'elle

offre est donc totalement inutile. Je suis partisan de la supprimer, et de la remplacer par des exonérations plus ciblées, et temporaires, inscrites chaque année dans la loi de Finances. Et il faut imposer certains secteurs.

Problèmes pour le gouvernement

- **pour la sécurité** la dépense est sans rapport avec les résultats;

- **les services sociaux** : l'Etat n'assure qu'environ 10 % des dépenses. Pour la Santé : environ 4 %.

Il assure donc très mal la couverture des besoins.

- **infrastructures** : la couverture de l'Etat est voisine de zéro, c'est l'aide internationale qui assure la réhabilitation.

Compte tenu du fait que **l'argent de l'assistance internationale n'arrive réellement au Cambodge que dans la proportion de 60 %**, soit 300 millions de dollars par an, dont 200 millions (soit 40 % du total environ), arrivent dans les services productifs ou sociaux, le problème se pose de la gestion par les Cambodgiens de leurs affaires internes.

Quelles réformes faut-il réaliser pour que l'Etat joue le rôle qui doit être le sien pour assurer les services publics ? Ce sont les Cambodgiens qui détiennent la réponse.

Questions posées à l'orateur

- **Les rentrées fiscales sont-elles si mauvaises ?** Selon le ministère des Finances, elles ont été pour les 3 premiers mois de l'année,

(suite page 3)

A PROPOS ...

Aide australienne

Elle va être augmentée de 3 %, a déclaré le ministre des Affaires étrangères australien A. Downer en visite à Phnom Penh. Elle concerne le secteur agricole et la rédaction du Code pénal.

Khaou Chuly : correctifs

Il n'était pas dans l'esprit de M. Khaou Phalloboth, interviewé dans *cn 135*, de dire qu'aucune société existant au Cambodge

ne serait capable d'entrer en bourse. "Il y en aurait environ une petite dizaine. Dans 5 ou 7 ans, s'il y a une bourse des valeurs au Cambodge, nous serions heureux de faire partie de ce petit nombre" nous dit M. Khaou Phalloboth.

D'autre part, la construction de l'hôtel de Siem Reap doit commencer à la fin de l'année. Pour le chantier de réhabilitation du Théâtre national, M. Khaou Phalloboth, en signalant qu'il avait été attribué sans appel d'offres, n'a fait qu'évoquer ce

qui avait été imprimé dans plusieurs journaux cambodgiens.

Pochentong : précision

Dans l'article sur Pochentong et Siem Reap, n° 134, la dernière ligne a malencontreusement sauté : "Ces chiffres (concernant l'engagement du groupe GTM) font bien comprendre que nous ne faisons pas de gâteau sans farine".

D'autre part, nous précise la direction de la SCA, la piste de Siem Reap est déjà en mesure de recevoir des 737 et des A

320.

Drogue : la Thaïlande riposte

Les méthamphétamines fabriquées dans une cinquantaine d'usines situées en territoire Wa, une minorité birmane des "Etats Shan" jouxtant la frontière nord de la Thaïlande, entrent en Thaïlande en quantités croissantes : 45 millions de pilules ont été saisies en 1999, 520 suspects ont été arrêtés, on prévoit que 600 millions de pilules, d'une valeur globale de 1,8 milliard de dollars au tarif de

SOK HACH

supérieures aux prévisions, notamment les recettes de la TVA (cn 133).

- *réponse* : la tendance n'est pas bonne, il y a un important retard sur les prévisions.

Normalement les rentrées sont de 125 milliards de riels par mois. En avril, elles n'ont été que de 102 milliards. Le retard pour les 4 premiers mois est de 14 %.

- *Y a-t-il vraiment fuite des capitaux ?*

- *réponse* : selon le représentant du FMI présent à cette conférence, il y a augmentation des dépôts dans les banques, traduisant un regain de confiance, mais le système bancaire recycle très mal les dépôts. "L'intermédiation bancaire est très faible", les banques ne prêtent pas leurs dépôts mais les placent à l'étranger (voir à ce sujet interview p. 4).

Les dépôts bancaires atteignent 300 millions de dollars, et augmentent. Mais l'argent, public comme privé, ne profite pas à l'économie cambodgienne, il va à l'étranger. "Le vrai moteur de l'investissement n'existe pas". Il y a plus de 700 millions de dollars cambodgiens placés à l'étranger.

- *Le problème du chômage des étudiants*

- *réponse* : 3 à 4000 étudiants diplômés sortent chaque an-

Cambodge Nouveau avec les professionnels pour les professionnels

née. Jusqu'à maintenant les ONG et les services publics en absorbaient, en gros, chacun la moitié. Mais les ONG s'esoufflent. Et le service public rémunère ces jeunes à hauteur de 10 \$ par mois, ne leur donne pas de bureau et souvent rien à faire. C'est du faux emploi, c'est du chômage. Ce qu'il faut, c'est développer le secteur productif, et pour cela un taux de croissance bien supérieur à ce qu'il est : il faudrait 10 % par an de croissance économique pendant 10 ans, comme en ont eu des pays comme la Thaïlande, et d'autres.

Le système bancaire recycle très mal l'épargne

plus de 700 millions de dollars cambodgiens à l'étranger

Or l'agriculture est un secteur très lourd, où les progrès ne dépassent jamais 3 % par an. Il faut à la fois augmenter les surfaces cultivées et augmenter les rendements.

On voit le long de la RN4 de chaque côté, beaucoup de nouvelles surfaces cultivées, sur une distance d'environ 100 km. Mais à l'échelle du pays cela reste très peu. La mécanisation permettra de valoriser le très important potentiel.

L'Industrie : il faudrait qu'elle augmente de 20 à 30 % chaque année. On considère que chaque emploi dans l'industrie génère 2 à 3 autres emplois (dans les transports, ...) Mais, de 1993 à 1996, le taux a été de 10 %.

Pour 2000, le taux de croissance selon le CDRI sera de 5 % (cn 130). Et cette croissance ne permet pas d'absorber le chômage, qu'il s'agisse d'emplois intellectuels ou non. Les postes de responsabilité ne sont pas occupés par des Cambodgiens. On est donc devant un problème qui n'est pas seule-

(suite page 5)

PARIS : 603,30 millions de dollars

Selon un document publié par le ministère des Affaires étrangères, les 548,30 millions de dollars promis à la réunion du Comité consultatif à Paris les 25-26 mai se répartissent ainsi, en millions de \$:

Aide bi-latérale

Japon	138,00
Australie	21,60
Etats-Unis	20,00
Suède	18,00
France	17,90
Allemagne	17,20
Canada	8,70
Danemark	8,00
Grande Bretagne	8,00
Pays-Bas	7,30
Norvège	6,00
Belgique	4,40
Finlande	2,00
Nelle Zelande	1,50
Corée	0,50
total	279,10

Aide multilatérale

ADB	88,00
Banque mondiale	75,00
ONU	45,00
Union Européenne	27,70
FMI	22,00
IFAD	10,00
IFC	1,50
Total	269,20

ONG

A ces promesses des bailleurs officiels, il convient d'ajouter les apports substantiels des organisations non gouvernementales. Cet apport est estimé globalement à 55 millions de dollars.

De sorte que si toutes les promesses sont tenues, ce sont 603,30 millions de dollars qui entreront dans l'économie du Cambodge pendant la durée d'un an.

Avec un correctif cependant : Un forte part de ce qui est comptabilisé comme assistance n'arrive jamais au Cambodge : salaires d'experts, bureaux d'études, frais de voyages etc ... ne profitent en rien aux Cambodgiens, et auront pourtant à être remboursés. Selon Sok Hach (ce

numéro), la part de l'assistance qui n'entre pas au Cambodge atteint 40 %.

Discours de Hun Sen

Dans son discours au Comité Consultatif, le Premier ministre a particulièrement insisté sur les points suivants :

- le Cambodge jouit d'une paix et d'une stabilité politique, économique et sociale inconnues depuis plusieurs décennies. La démocratie s'enracine. Il y a liberté d'expression et de réunion. La sécurité progresse.

- économie : notre objectif principal pour le court et moyen terme reste la réduction de la pauvreté;

- il faut élargir l'assiette fiscale et prévenir les fuites. Plus de transparence, de responsabilité, de rapidité dans l'action gouvernementale, conditions nécessaires à la réduction de la corruption, que le gouvernement est déterminé à éradiquer.

- les priorités : l'Education, la Santé, l'Agriculture et le Développement rural.

- armée : le recensement des effectifs est terminé. Le projet pilote de démobilisation a commencé.

- un mécanisme de contrôle de l'exploration des forêts va être mis en place; une remise à plat des contrats de concession est en cours, 3 viennent d'être supprimés.

- Le projet de loi foncière va être examiné par l'Assemblée avant la fin de juin. La réalisation du cadastre national est en cours.

- "Et pourtant, certains essaient systématiquement de détourner l'attention de cette construction de la nation et du progrès économique en réclamant une revanche sur le passé (...) ils veulent soudain poursuivre et punir comme s'il s'agissait d'un spectacle pour voyeurs dans leur fauteuil. Que l'on risque ainsi de briser la paix fragile et de raviver les blessures passées leur semble sans importance (...) Les choix ne sont pas faciles (...)".

A PROPOS ...

vente au détail à Bangkok, arriveront en Thaïlande en 2000. Alors que l'héroïne transite en général, les métamphétamines visent la consommation intérieure, et les jeunes Thaïlandais sont de plus en plus atteints. Des généraux birman soutiendraient ce trafic et en profiteraient directement. Et les Chinois, qui luttent eux-mêmes contre les entrées de métamphétamines chez eux, aideraient la USWA (United Wa State

Army, cn 120) à s'orienter vers le marché thaïlandais.

La 3ème armée thaïlandaise, qui coordonne la lutte anti-drogue sur la frontière birmane, ferait entraîner par des spécialistes britanniques des membres de la minorité Karen pour des actions de sabotage en territoire Wa. Mais elle envisagerait, comme le gouvernement vis à vis des responsables civils, un durcissement de la lutte, d'autant plus qu'on est à quelques mois d'élections importantes. (source : Far Eastern Economic Review

1.6)

musique classique

Nouveau concert de musique classique à l'hôtel Intercontinental, organisé par le Centre culturel. Patrice Fontanarosa, violon, Marielle Nordmann harpe, et Caroline Haffner piano, ont donné le 30 mai, devant environ 600 personnes, un concert de musique classique : Dvorak, Schumann, Turina, Glinka, Gounod, Massenet, Bartok, et une pièce pour violon harpe et piano de sa Majesté le

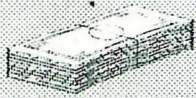
Roi Norodom Sihanouk.

Grands cuirs

Exposition depuis le 5 juin au restaurant One Way de grands cuirs dans la tradition cambodgienne.

Le trafic des œuvres d'art

M. Clément, directeur du Bureau de l'UNESCO au Cambodge a donné le 8 juin une conférence sur ce sujet dont il est spécialiste à la faculté de Droit devant une nombreuse assistance d'étudiants.



BANQUE

Un entretien avec **M. Phuong Khin Hoa**
directeur-général adjt. de la Canadia Bank

Il existe 31 banques privées au Cambodge, en y comprenant la *Foreign Trade Bank*, qui est à la fois publique et privée et va bientôt devenir entièrement privée. Le total des actifs de ces banques (c'est à dire le cash, les dépôts et avoirs, les investissements, les prêts, les acomptes) atteint 680 millions de dollars.

Les dépôts pour ces 31 banques totalisent 350 millions de dollars.

Deux observations :

Les dépôts augmentent

- Il est bon que les dépôts augmentent, mais c'est aussi un signe que les Cambodgiens qui ont de l'argent ne se risquent pas à créer une entreprise. Ils n'osent pas, ils pensent qu'ils ne savent pas, ils préfèrent mettre leur argent à la banque, par sécurité, et profiter des intérêts même s'ils sont faibles.

Des banques frileuses

- d'autre part au Cambodge les banques conservent une proportion de cash considérable par rapport à leurs dépôts, beaucoup plus élevée que la loi ne les y oblige. La loi oblige à déposer à la Banque nationale 8 % des dépôts des clients, mais ici les banques gardent plus de 50 %, par précaution elles conservent leur cash sans l'utiliser, ou le placent à l'étranger

En tête pour les dépôts et pour les prêts

A la *Canadia Bank*, nous gardons 40 %. Comme la situation se stabilise, ce niveau passe à 35 %. On viendra ensuite à 30 %.

Première banque privée

La *Canadia Bank*, qui a 7 "branches" en plus du siège, 2 à Phnom Penh, 1 à Sihanoukville, Siem Reap, Battambang, Païlin et Kompong Cham, vient très largement en tête pour le montant des dépôts : sur un total, pour 30 banques privées, de 374,1 millions de dollars, elle en a près de 85 millions, 22,47 %, pas loin du quart à elle seule (chiffres de mars 2000). Les déposants sont à 70 % des commerçants khmers, des fonctionnaires; les déposants importants

Pour le niveau des prêts, comme pour celui des dépôts, nous sommes très largement en tête de toutes les banques : 94 millions de dollars de dépôts, et 53 millions de dollars de prêts : **la Canadia réalise plus du quart (25,62 %) de tous les prêts bancaires aux entreprises** (chiffres mars 2000).

Ainsi, les dépôts que les Cambodgiens font chez nous servent au développement du Cambodge. Les banques qui prêtent le plus, après nous, sont au-dessous de 18 millions. *Indosuez*, *CCB*, et *Foreign Trade Bank* avec des niveaux très voisins, puis *Union Cam-pu Bank*, etc...

Conditions des prêts

Au Cambodge on ne pratique pas le prêt personnel. Pour obtenir un prêt, il faut deux conditions : - qu'il y ait une garantie sous forme de terrain ou d'immobilier; - et que le motif du prêt soit clair, et agréé par nous : pas de prêt pour un voyage, pour une opération spéculative, ... D'autre part, on ne pratique pas les prêts de longue durée : on prête pour un mois, et on renouvelle de mois en mois, ou bien pour 3 mois, au maximum pour 12 mois. Les taux : 1,5 % par mois, soit 18 % par an. Dans le passé les taux atteignaient 2 % et même 3 % par mois pour les

sont peu nombreux; il y a aussi des déposants étrangers.

Depuis sa première année d'activité en 1993, la progression de la banque a été constante. Les actifs sont passés de 8,48 millions de dollars en 1993 à 14,2 en 94; 26,98 en 1995; 36,70 en 1996; 39,39 en 1997 (une faible hausse, malgré les événements); 55,42 en 1998, 78,40 en 1999.

"L'augmentation des dépôts est très forte depuis le début de 2000 et nous restons optimistes pour le futur".

comptes douteux.

Oui, il arrive que des emprunteurs ne remboursent pas; la proportion est proche de 3 %, c'est élevé, mais tous les frais afférents sont prélevés sur la garantie.

Pour gérer ces dossiers, nous avons depuis 2 ans un département juridique, et un département pour vendre les saisies. Il faut se rappeler que vendre un bien saisi peut être difficile, une maison inscrite en garantie pour une valeur estimée par exemple 100 000 dollars sera peut-être difficile à vendre, vendue pour beaucoup moins. Il faut rester très prudent !

Micro-crédit

Nous sommes la seule banque privée à prêter dans le secteur agricole, et la seule à pratiquer le micro-crédit. Nous le faisons directement, à partir de

nos agences.

Les prêts sont parfois de 20 dollars. On n'exige pas de garantie matérielle, on rend responsable du remboursement un groupe de 10 personnes.

Nos prêts sont là au taux de 1,5 % par mois, soit 18 % par an, alors que les ONG spécialisées pratiquent souvent 5 % par mois, soit 60 % par an !

[3 à 5 % par mois selon les opérateurs, en 131 et 132 ndr]

A quoi est due cette différence ? Les salaires de l'encadrement chez nous sont très faibles. Dans les ONG, les salaires des cadres, les voitures, les voyages, les vacances... coûtent très cher. Nous sommes en pourparlers avec la *Caisse Populaire Desjardins* à Québec pour étendre ce micro-crédit.

Drainer les dons des Cambodgiens d'outre-mer

Nous avons un grand projet la création d'une *Overseas Cambodian Investment Corporation* (OCIC).

L'idée : drainer et employer utilement les fonds que les Cambodgiens émigrés à l'étranger, environ 500 000 aux Etats-Unis, et 500 000 ailleurs - en France, en

Thaïlande, en Australie, au Canada, ... envoient au Cambodge, à leurs familles et relations. Ces envois totalisent environ 20 millions de dollars par an !

Cet argent-là, bien géré et bien utilisé au lieu d'être dispersé, peut représenter une grande force pour le développement du Cambodge. Et cette OCIC 100 % cambodgienne pourra diminuer notre dépendance vis à vis de l'aide étrangère.

Notre projet est de rémunérer ces fonds au niveau de 6 % par an minimum. S'il y a profits, on les partage avec les déposants. La brochure de présentation est déjà faite. Nous avons l'appui de Sa Majesté le Roi, qui a accepté de la préfacer, et l'encouragement du Premier ministre.

Grands projets

Cette OCIC servira à financer des projets bien concrets.

- déjà nous construisons un **centre commercial**, selon la formule BOT, sur un emplacement autrefois réservé aux bus et aux camions, juste au sud du marché central. La location nous est accordée pour 70 ans

- nous avons repris, selon la formule BOT aussi, le **Centre sportif** (Youth Club) : le restaurant, les bâtiments, la piscine, les tennis, ... Nous avons là aussi des projets ...

- à Siem Reap, nous allons construire sur un terrain de 8 ha, sur la route 6, un **hôtel 3 étoiles**. La construction doit commencer en 2001

Nouvelle dimension

Pour faire face à ses nouvelles dimensions et ses nouvelles activités, la *Canadia Bank* va augmenter son capital qui demeure faible, et se transformer. D'entreprise familiale, elle va devenir une société par actions, et vendre des parts dans le public : nous avons commencé en 1999 à distribuer des actions gratuitement à certains déposants. Cette transformation suppose la transparence de la gestion, de l'administration, de la comptabilité.

Ainsi nous participons à la modernisation de l'économie cambodgienne.

Cambodge Nouveau
 le lieu où s'informent
 et se rencontrent
 le secteur privé
 et le secteur public,
 les responsables
 Cambodgiens
 et étrangers

Un projet du BAU *Bureau des Affaires Urbaines*



Une rocade pour contourner Phnom Penh

Un entretien avec Chhay Rithisen, directeur du BAU

L'idée, déjà ancienne, est de créer une liaison routière contournant l'agglomération par l'ouest, pour permettre notamment aux camions de ne pas traverser Phnom Penh

lorsqu'ils veulent passer par exemple de la RN 5, venant de Battambang, à la RN 4 vers Sihanoukville ou à la RN 1 vers Neak Luong, ou encore de la RN 6 venant de Kompong Cham ou de Kom-

pong Thom, à la RN4 vers Sihanoukville. Cette rocade aura un autre intérêt : sa section centrale créera une nouvelle desserte entre l'aéroport de Pochentong et Phnom Penh : elle doublera la voie qui existe, assez malcommode à son entrée à Phnom Penh (carre-fours avec le bd. Monivong, et avec le bd. Norodom).

Itinéraire

Cette future rocade utilisera d'importantes sections de route-digues déjà existantes, et utilisables.

Cependant il manque quatre sections :

- un embranchement sur la RN 7, à une dizaine de km du pont Monivong. La route à créer ira de la RN1 vers l'ouest vers le Bassac, qu'elle traversera sur un pont à créer et rejoindra la RN 2 dont elle empruntera une section est-ouest,
- de là une section sud-nord, à créer, rejoindra une route-digue sud-nord existante;
- une importante section de route-digue, est-ouest, à créer, contournera par le sud Pochentong et l'embranchement RN3 - RN4 au-delà de Pochentong;
- la rocade utilisera ensuite à partir du croisement avec la RN4 une longue route-digue existante, sud-nord puis nord-ouest, rejoignant la RN1;
- là un nouveau pont sur le Tonle Sap, puis une route à construire, permettront de rejoindre la RN 6A vers Kom-

pong Thom, Siem Reap, Sisophon, ... et la RN 7 vers Kompong Cham et les provinces de l'Est

D'abord la section centrale

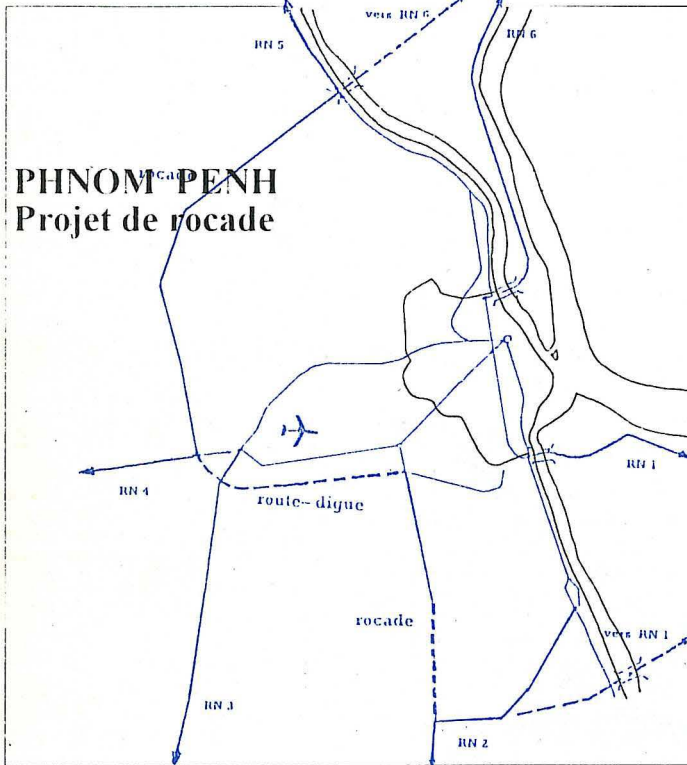
La section considérée comme la plus urgente est celle qui contourne Pochentong par le sud. Une fois réalisée, cette route-digue délimitera un vaste périmètre jusqu'à la RN5. Elle sera doublée d'un canal côté extérieur, qui drainera les eaux en saison des pluies et permettra de la conserver en saison sèche, favorisant donc

Le coût de cette seule section est estimé à 5 millions de dollars.

La position de l'ADB : que le Cambodge réalise les travaux, et l'ADB ensuite aidera le développement de la zone : infrastructures, voirie, bâtiments administratifs, écoles,

Quel financement ?

En attendant le financement des routes et ponts à créer, on a terminé le plan d'urbanisme. On prévoit un établissement d'économie mixte, 50 % appartenant au secteur public, 50 % au secteur privé. Quant au financement lui-même, dit Chhay Rithisen, il pourrait se dessiner lorsque le schéma directeur des Transports que réalisent les Japonais sera terminé. Peut-être alors qu'on pourra envisager un don, ou un prêt du Japon pour réaliser la rocade ?



SOK HACH

(suite de la page 3)

ment celui du taux de croissance, c'est un problème structurel.

Le marché du travail absorbe 30 000 nouveaux arrivants sur 200 000

Si rien ne change, l'accroissement de la population "active" (en âge de travailler), + 150 000 chaque année de 1993 à 1998, augmentera entre 1998 et 2003 de 200 000 par an, et de 250 000 par an de 2003 à 2008.

Actuellement, sur 200 000 nouveaux arrivants chaque année, on en absorbe 30 000 ... On est donc très très loin de pouvoir absorber ces nouveaux arrivants et le problème de l'emploi est réellement in-

quiétant. Quelles pourraient être les conséquences sociales ? Selon que l'on se situe dans l'opposition ou du côté du gouvernement, on aura une interprétation très différente ! En fait, je crois personnellement que la situation s'amé-

Pour un vrai changement il faudrait une croissance de 10 % pendant 10 ans

liore, mais à un rythme très faible. Si le bateau avance, mais moins vite que le courant, on recule ! Or on voit que l'investissement privé se dirige de nouveau vers la Thaïlande. Là, la reprise est très forte.

Une culture de mendicité

En fait il ne s'agit pas seulement de structures, mais aussi d'état d'esprit : il faut travailler, il faut entreprendre. Il me semble que l'on cultive une sorte de "culture de mendiants". On mobilise les

Au lieu de "diminuer la pauvreté" : augmenter la richesse. Dollar et rotin

meilleures forces du pays pour obtenir l'aide internationale. On ne pense qu'à satisfaire les bailleurs. On ne parle que de demander et de donner.

Le slogan c'est "diminuer la pauvreté". Ce devrait être

"augmenter la richesse". On ne fait pas assez pour favoriser la création d'entreprises, pour créer des richesses locales. Une mesure devrait être la redistribution des terres. En 7 ans, 12 % de la population ont perdu leur terre. Il y a là une tendance très grave. Et 52 % des paysans ont moins d'un demi hectare, 70 % ont moins d'un hectare, qui ne rapporte rien. On voit bien finalement qu'il n'y a pas seulement un problème d'argent mais de structures. Nous y réfléchissons avec les bailleurs de fonds.

L'argent ... et le rotin !

Il faut continuer à aider les cambodgiens, non seulement avec de l'argent mais peut-être aussi avec le rotin !

CAMBODGE NOUVEAU
Ne le copiez pas,itez-le !



LIVRES



KHMEROLOGIE

Deux volumes grand format, presque 1200 pages au total, réunissent les 77 interventions faites lors du premier **Colloque International sur les Etudes Khmères** qui a eu lieu du 26 au 30 août 1996.

17 communications ont été faites en khmer, 26 en français, 34 en anglais.

Elles ont été collationnées et publiées sous la direction du professeur Sorn Samnang aujourd'hui président de l'Académie Royale du Cambodge.

Depuis ce premier colloque, un second a eu lieu en janvier 2000. Mais quelques années n'enlèvent rien à l'intérêt de ces interventions. Il s'agit là de recherches et de réflexions d'intérêt permanent.

Notre conseil : conserver ces deux volumes sous la main, les lire posément, ce sont des mines de connaissances que l'on ne risque pas d'épuiser de sitôt.

Evoquons quelques-unes de ces interventions (selon un choix tout à fait arbitraire) :



Les relations entre le Chine et le Cambodge, par Yang Baoyun. Les premières relations remontent à presque 2000 ans, à l'époque du Funan. Il y eut des époques d'échanges diplomatiques intenses, notamment au 14ème siècle entre les rois d'Angkor menacés par les Siamois et les Ming. Les échanges commerciaux ont été importants dès le 6ème siècle : la Chine exportait des porcelaines, tissus en soie, parapluies, sucre, alcool, ... le Cambodge des épices, du bois, etc ... Les échanges furent aussi culturels, religieux ; et il y a eu de longue date une immigration chinoise. Une originalité : ces relations ont toujours été pacifiques.



"Relations entre l'Inde et le Cambodge", par le Dr Vishwanath Hiremath de l'Université Védique Maharishi - Multiformes, très anciennes, remontant aux 2ème et 3ème

siècles avec des marchands et des aventuriers, puis des brahmanes, les relations entre l'Inde et le Cambodge ont laissé des traces profondes, toujours très présentes dans la culture, la religion, maintes coutumes ... même la politique.



"L'Etat" dans le Cambodge ancien, par Michael Vickery, Université Sains à Penang, Malaisie. Savant ex-



LA KHMEROLOGIE

Colloque d'août 1996

amen de la notion d'Etats et de Royaumes appliquée par les Chinois de l'époque au Funan, au deux Chenla. Il s'appuie, à la différence de George Coedes dans *"Les Etats hindouisés d'Indochine et d'Indonésie"*, sur des inscriptions en khmer -la plupart datent du début du 7ème siècle- *"Il semble certain que l'idée d'Etat a émergé pendant la transition du 8ème au 9ème siècle"*



Pierre Lamant

Une erreur et une faute

Un texte bien enlevé de Pierre Lamant sur **"Le Traité franco-siamois du 15 juillet 1867, erreur historique et faute politique"** : c'est le traité par lequel le Siam reconnaît le protectorat français sur le Cambodge, et attribue au Siam les provinces de Battambang et d'Angkor. Ce dernier point est une "erreur historique" -qui sera corrigée en 1907.

Quant à la "faute politique", elle est surprenante en effet : pendant les années de tractations et de discussions précédant le traité, *"jamais le roi du Cambodge ni ses ministres et dignitaires n'ont été informés ou interrogés sur le sujet"*.



Battambang sous la souveraineté du Siam (en anglais), par Yang Sam. Longue et intéressante contribution sur cette région très disputée. Une anecdote parmi beaucoup d'autres : lorsqu'en 1907 le Siam abandonna Battambang, Siem Reap et Sisophon en échange de Trat, les Français avaient pensé à demander aussi des territoires plus à l'ouest de Sisophon, la province de Tnot, avec Aranh et Vathanakor. Mais comme les mines d'or étaient là assez pauvres et la région peuplée de bandits, et de gens qui n'aimaient pas les Français, ils ne donnèrent pas suite.

Raoul M. Jennar
Les Constitutions

Une importante contribution de R.M. Jennar, auteur d'un livre indispensable sur le sujet : **"Les Constitutions du Cambodge, Ambitions, Continuités et Ruptures"**. Il conclut : *"La tradition cambodgienne plonge ses racines dans le bouddhisme. Celui-ci prône des valeurs qui sont communes à tous ceux qui entendent promouvoir, ici comme ailleurs, en même temps la dignité des personnes et l'intérêt collectif. En puisant dans ce qu'ils sont, dans ce qu'ils ont expérimenté et en s'accordant sur ce qu'ils aspirent, les Cambodgiens trouveront en eux-mêmes et par eux-mêmes les termes adéquats de leur vouloir vivre ensemble"*.



Henri Locard

Chants khmers rouges

Intéressant chapitre de Henri Locard sur **Les chants révolutionnaires khmers rouges**. Il observe que Saloth Sar (Pol Pot) était à Pékin *"au moment même, fin 1965 début 1966, où devant le bilan catastrophique du Grand Bond en avant -sans doute 30 millions de morts- Mao et ses acolytes se demandaient comment diable ils allaient relancer la machine révolutionnaire (...) puis lancèrent*

en août 1966 leur Grande Révolution Culturelle prolétarienne (...)".

Le modèle de la révolution maoïste fut transposé dans le Kampuchea démocratique mais, comme pour la plupart des slogans et mots d'ordre politiques, avec des adaptations importantes au contexte culturel khmer. (...) Si les paroles sont effroyablement sanguinaires et guerrières, représentant un univers très étranger à la tradition artistique khmère, la musique, elle, est dans l'ensemble cambodgienne (...) Il y a presque toujours un hiatus complet entre le charme nostalgique de la musique khmère et la dureté sanginaire des révolutionnaires culturels prolétarienne chinoise".

Des exemples de ces chants, en khmer et en français, illustrent cet exposé : *"L'Internationale (version très modifiée du texte de 1888), le Chant des combattants et combattantes qui entretiennent les voies ferrées"*, ou encore *"Neveu, attaque l'ennemi pour l'anéantir, sans le moindre scrupule !"*, et surtout *"Le drapeau rouge de la révolution"* dont l'auteur serait Pol Pot lui-même. H. Locard y voit un *"délire paranoïaque"* (*"Sang écarlate qui inonde la terre entière ..."*) marquant la transformation de Saloth Sar en Pol Pot, et *"toutes les techniques de manipulation mentales maoïstes"*.



Ros Chantrabot

"Catastrophique, mais pas désespéré"

L'auteur de *"La République Khmère"* fait un tour d'horizon très pessimiste de la situation intérieure et internationale du Cambodge :

"Le Cambodge devient le champ clos de confrontations et d'affrontements de toutes ces rivalités étrangères. C'est un ring où toutes les parties, puissances étrangères, organisations internationales ou autres se donnent des coups, règlent leurs comptes par Khmers interposés (...) Particulièrement inquiétante : Tout le monde profite de la pauvreté, de l'ignorance du peuple Khmer et de la faiblesse du système étatique pour en tirer profit. (...) Le peuple khmer est complètement extorqué, exploité et ne fait que subir et payer les pots cassés".

Les remèdes : construire un

Etat de droit; respecter et faire respecter les principes des droits de l'Homme et de la démocratie, résoudre les problèmes de salaire de la fonction publique (...) ouvrir les khmers sur le monde extérieur (...) sortir de la "spirale d'auto-destruction" dont "nous connaissons les vecteurs historiques : la lutte des princes pour la succession, qui font les uns et les autres appel aux voisins thaïs et vietnamiens. Pire encore, il semble que ce processus d'auto-destruction est maintenant intégré au cœur même de l'être khmer (...)

"Pour ma part je considère que le Khmer n'a plus d'âme ni d'esprit. Il faut lui donner une âme, qui n'est autre que la culture, la civilisation et l'histoire khmère (...)"

[il serait intéressant d'avoir, 4 ans après ces lignes, l'opinion de Ros Chantrabot sur l'évolution récente].



Kong Phirun :
La démocratie directe

Kong Phirun, alors directeur de l'Ecole Royale d'Administration, donne une très intéressante communication sur **La démocratie dans l'Histoire du Cambodge**, un thème qu'il avait traité dans les premiers numéros de Cambodge Nouveau.

"Comment parler de démocratie dans un pays qui a connu tour à tour une monarchie de droit divin, un protectorat autoritaire, une monarchie certes constitutionnelle mais marquée par un exercice solitaire du pouvoir, une oligarchie affairiste, une dictature sanguinaire et un régime socialiste ?

Pourtant, souligne Kong Phirun, "il existe une véritable tradition khmère de la démocratie, beaucoup plus audacieuse par certains aspects que la frilosité politique qui marque les régimes occidentaux (...)" Cette démocratie est remarquable en ce qu'elle fait presque exclusivement place à des instruments de la démocratie directe : les audiences populaires, le Congrès national, le referendum" (...)

"L'élément le plus frappant lorsqu'on étudie la démocratie dans l'histoire du Cambodge, c'est l'extrême faiblesse de l'idée de représentation, de médiation, et de parlementarisme. La démocratie ne s'entend ici que directe, et il existe une méfiance de principe à l'égard

des assemblées (...). Il exista même à partir de 1956 une procédure de révocation populaire des représentants qui est totalement en contradiction avec la tradition des régimes représentatifs (...) elle avait surtout une portée symbolique et rappelait aux élus la défiance dans laquelle les tenait la population.

[rappelons que cette idée de représentants révocables a été défendue par Me Say Bory dans "Pour une démocratie semi-directe", cn 83].

Les conclusions de Kong Phirun : "Peut-être cela est-il lié à l'histoire politique du Cambodge ? (...) C'est en tous cas une illustration de plus de cette soif de liberté qui anime les Cambodgiens, même les plus humbles, en matière politique. Cela tendrait enfin à montrer le caractère émotionnel et passionnel de la politique dans ce pays, qui ferait de la démocratie directe le seul moyen de surmonter les divisions.

"L'irrationnel et les passions ont tant de place dans la démocratie cambodgienne qu'on peut se demander si la politique y sera un jour apaisée. S'il ya une tradition démocratique au Cambodge, il y a aussi une tradition de divisions fratricides : on peut se demander dans quelle mesure tout ceci n'est pas inconciliable".



Jean-Pierre Gomane
Pour et contre l'adhésion à l'ASEAN

C'est un thème familier aux lecteurs de Cambodge Nouveau. L'adhésion du Cambodge est maintenant un fait, mais les arguments de la discussion ne sont pas dépassés. J.P. Gomane conseille de "méditer l'exemple de la Suisse" qui ne se presse pas d'intégrer l'Union européenne.



L'**archéologie** a été fortement représentée aussi lors de ce colloque par des exposés de **Christophe Pottier**, de l'EFEO : "Quelques découvertes récentes au peron nord de la terrasse des **Eléphants**", avec des plans et des photos en couleurs d'objets mis au jour (dont 4 torques de plomb repérées par des détecteurs de mines), fil

de soie, 2 fils d'or, bobine de fil de bronze, pots en bronze, fragments de miroirs d'argent...; de **Bruno Bruguier**, EFEO : "Vestiges archéologiques du Phnom Trotung" (des grottes dans la région de Kampot, avec des éléments architecturaux datant du 7ème siècle; photos).



Du **Dr Michel Tranet** un exposé très illustré sur "**Les premières représentations du Bouddha au Cambodge ancien**" :

"Au premier siècle de notre ère, une grande partie de l'Indochine centrale et des rives de la Mer de Chine du Sud constituant actuellement le delta du Mékong, qui allaient devenir respectivement le Founan et le Chen-La, entrent en relations diplomatiques et économiques avec l'Inde et l'Empire céleste (...). L'essor spectaculaire du Founan, à la suite de l'union du brahmane Kambu avec la fille d'un chef local, est dû à l'expansion du commerce maritime facilité par la mousson et le progrès de la navigation. Cette accumulation progressive des apports culturels venus de l'Inde ayant pour base le brahmanisme et le bouddhisme s'est traduite dans le domaine culturel par de nombreux témoignages archéologiques; ce fait témoigne donc de la conversion des Khmers à la nouvelle foi, d'origine indienne. (...)

"En définitive l'art khmer né de la rencontre entre l'Inde et les prédispositions locales du Founan, avec ses multiples relais le long du Golfe du Siam, est à ses débuts profondément indianisé".



Nadine Dalsheimer, de l'EFEO, apporte là de très intéressantes observations, montrant que l'influence indienne (et même "gandharienne", c'est à dire comportant des éléments hellénistiques) sur les premières images bouddhiques de l'ancien Cambodge a eu des relais, favorisés par les routes maritimes et terrestres, en Malaisie et en Indonésie.

Concernant en particulier l'**influence indonésienne sur la statuare khmère** : elle s'est exercée "à partir du milieu du 9ème siècle (date de Borobudur) jusqu'à la fin de ce siècle (...). Limitée dans le temps" (...) elle a été "d'une

grande portée".



La **Littérature et la Linguistique**, sont représentées par un très riche panel d'intervenants, **Alain Daniel, Khing Hoc Dy, Sylvain Vogel, Gerard Diffloth, Khin Sok, You Bo, Oc Chuon, Neou Sun, Nguyen Van Hue** ... certains exposés parfois facilement accessibles et très utiles au grand public, d'autres très érudits.



Dans le panel **Culture et Société**, sur les 30 exposés, nous avons lu :

- **O. de Bernon**, EFEO/FEMC : "**L'état des bibliothèques dans les monastères du Cambodge**" : "95 % au moins du patrimoine littéraire ont été détruits au Cambodge". Peut-être pire : "la tradition des copistes était morte (...). Les derniers événements ont tué celle de la lecture".



- une contribution assez pessimiste de **Frédéric Bourdier** "De la Sesan à la Sre-pok" (Rattanakiri) : "(...) on est en droit de se demander si ce que l'on appelle développement des populations indigènes n'est pas un malentendu, au pire une grande farce, qui marque le début de l'asservissement des sociétés proto-indochinoises";



- un exposé sévère de **Pascale Bezançon** sur "**L'impact de la colonisation française sur (...) le système éducatif du Cambodge**". Les torts sont partagés, selon elle.

Côté colonisateur : "au plus fort de la période l'enseignement n'a jamais touché que 10 % de la population scolarisable" et (jusqu'en 1942, création du lycée Sisowath) les rares certifiés devaient aller poursuivre leurs études secondaires à Saïgon. (et le lycée Descartes ? ndr).

Côté cambodgien : "en pensant avoir marqué une victoire face au colonisateur français, en préservant leur enseignement traditionnel, au contraire du Vietnam, en préservant leur écriture na

(suite page 8)

KHMEROLOGIE

(suite de la page 7)

tionale malgré quatre tentatives de romanisation, les Cambodgiens ont sans aucun doute été responsables du retard de leur pays face à leur voisin vietnamien".



- du Dr Didier Bertrand une intervention sur "Le rôle social et thérapeutique des médiums cambodgiens" :

un médium est un "personnage qui provoque volontairement la possession afin de servir des buts précis (...) La médiumnité est avant tout une forme de possession par laquelle une personne est conçue et perçue comme servant d'intermédiaire entre les esprits et les hommes".

Très intéressantes réflexions sur le rôle croissant de ces krou boramei : "dans une période de changement social et culturel fort, face à l'incertitude, au manque de point de repère pour expliquer le

monde (...), avec le sentiment d'absence de protection de la part des autorités de l'Etat et de la Royauté qui s'est montrée impuissante face au désastre khmer rouge (...) force est de trouver courage et conviction dans ces puissances bénéfiques associées au Bouddhisme qui reste une valeur positive de référence.

Les krou boramei "assument des fonctions de prophétie, de guérison, de protection, de maintien de l'harmonie cosmique, de reconstitution

de solidarités. ... permettent de mieux supporter le stress, (...) ils font preuve d'une réelle dynamique de développement de l'imaginaire et d'une certaine créativité spirituelle (...).

Ce qui précède n'est qu'une rapide évocation des interventions prononcées lors de ce colloque. A.G.

La Khmérologie, Actes du Colloque d'août 1996, 77 interventions publiées sous la direction du Dr Sorn Samnang, 2 vol. 1180 p., 1998

MEDIAS**Trafics aériens ... et politiques**

Selon l'un des dirigeants de Thomson-CSF, un contrat a été conclu entre sa société et le gouvernement cambodgien pour équiper le pays d'un système de contrôle du trafic aérien qui aidera notamment les avions à atterrir avec plus de sécurité à Pochentong et à Siem Reap.

Les négociations sont plus difficiles pour un équipement qui permet d'identifier et de suivre les avions qui utilisent l'espace aérien du Cambodge, de façon à les taxer. Le dossier doit passer par trois "couches" administratives : l'entourage de Hun Sen, l'entourage de Ranariddh, et les anciens leaders khmers

rouges qui bloquent le dossier parce qu'ils craignent qu'avec ce système on repère les liaisons aériennes concernant leurs propres domaines. Les négociations doivent commencer bientôt.

Le coût de ce système de surveillance serait couvert en partie par une augmentation des droits sur les liaisons desservant Siem Reap et Pochentong.

[d'après Far Eastern Economic Review, 1.6]

A qui profite le stupa ?

La querelle suscitée par le stupa érigé en face de l'Assemblée nationale à la mémoire des victimes du 30 mars 1997, détruit 4 fois par la municipalité, profite nettement à Sam Rainsy et à son parti. A tel point que le gouverneur de Phnom Penh Chea

Sophara en faisant détruire le stupa successifs est maintenant soupçonné par certains de faire volontairement le jeu de Sam Rainsy. De là vient que le journal pro-Sam Rainsy *Mo-neaksekar Khmer* au lieu d'attaquer le gouverneur, en fait

maintenant la louange et le propose comme Premier ministre. Ainsi le stupa sert leurs popularités respectives.

[d'après Sar Noeung Khmao, 31.5, trad. The Mirror]

CAMBODGE
NOUVEAU
le journal
des
développeurs
votre
meilleur
investissement



directeur de la publication Chea Savuth
Rédacteur-en-chef Alain Gascuel
Mise en pages Pen Mary
Cartographie Sambath Houth
Impression CIC Centre Informatique
du Cambodge
58 rue 302 BP 836 Phnom Penh

CAMBODGE NOUVEAU

est vendu sur abonnement seulement
exemplaire gratuit sur demande
tel 023 214 610 mob 012 803 410
E-mail cna@forum.org.kh



indochine
INSURANCE

Service d'Assistance 24h/24

- Spécialistes en alerte prêts à intervenir sur simple appel.
- Ligne téléphonique dédiée.
- Service de nuit en coordination avec la police.
- Intervention immédiate sur les lieux de l'accident.
- Assistance à la rédaction du constat.
- **Service Gratuit**, dans la lignée des garanties offertes par Indochine Insurance.



"La raison du plus fort est toujours la meilleure." !

© Jean de La Fontaine 1621 - 1695

*Soyez exigeant,
Choisissez*



indochine
INSURANCE

UNE COUVERTURE TOTALE EN TOTALE CONFIANCE

No Problem Park - N°55, Rue 178 - Phnom Penh - Royaume du Cambodge
Tel : 210 701 / 210 761 - Fax : 210 501 - Email : info@indochine.com.kh - Internet : www.indochine.net